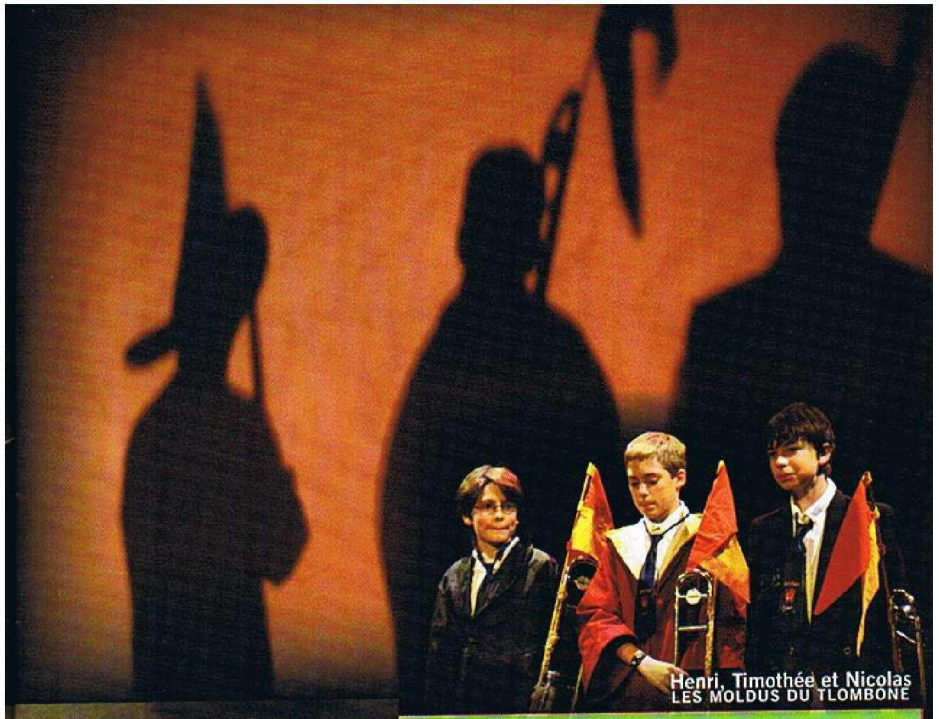

Henri, Timothée et Nicolas
LES MOLDUS DU TLOMBONE

Rencontres et échanges

Libre expression

Incompréhensions de Stéphane GUIHEUX :

Professeur aux ENM de Mantes en Yvelines et Bourg la Reine Sceaux, trombone solo de l'orchestre Colonne et membre du quatuor Panam' trombone.

« Pour ces journée nous avons demandé l'aide des solistes invités, de la ville de Levallois, de nos partenaires habituels. Ceci a demandé beaucoup d'efforts de l'ensemble des acteurs qui ont voulu qu'ai lieu cette manifestation pour la promotion du trombone. Les stagiaires et leurs parents ont pu assister et dialoguer avec des artistes de renommée internationale. Un public néophyte a pu découvrir les instruments de la famille des cuivres dans une fête rondement menée par les artistes et partenaires mais dans laquelle il manquait à mon sens l'essentiel.

Je me demande tout de même pourquoi les jeunes élèves des conservatoires de la région, les apprentis musiciens d'orchestre et professeurs ont boudé ce rendez-vous. Est-ce la situation géographique ou politique de Levallois, les dates de programmation, un manque de communication ?

Si un étudiant désire concourir pour le diplôme d'état ou le certificat d'aptitude, n'y avait-il pas dans cette manifestation, une occasion en Or d'y trouver une documentation, une réflexion, un échange de point de vue avec des acteurs pédagogiques des CNSM et CNR importants Français ?

Si une telle manifestation a pu être présentée, c'est quelle s'organise autour de personnes motivées, d'artistes à l'écoute, passionnés et soucieux de l'avenir, ainsi qu'une quantité incroyable de bonne volonté de part et d'autres.

Ne pensez-vous pas que cela pourrait être lassant pour l'ensemble des parties prenantes et pénaliser à la longue la diffusion, la connaissance, la création autour du trombone. Nous avons besoin dans les prochaines éditions du soutien du public mais avant tout des tromboniste qui veulent faire connaître encore plus ce merveilleux instrument. »

Stéphane Guilheux

LES MEMBRES DES PUPITRES DE CUIVRES 2005 DE L'ONL SONT : CORS : *Michel Molinaro* (soliste), *Yves Stocker* (soliste), *Olivier Beydon, Serge Leriche, Joël Nicod, Patrick Rouch, Paul Tanguy.* **TROMPETTES :** *Sylvain Ketels* (soliste), *Christian Léger* (soliste), *Arnaud Geffray, Michel Haffner.* **TROMBONES :** *Philippe Cauchy* (soliste), *Fabien Lafarge solo, Frédéric Boulan, Jean Gotthold.* **TUBA :** *Christian Delange* (soliste).

L' ONL PROPOSE DANS SA PROGRAMMATION LE GRAND ENSEMBLE DE CUIVRES.

Un ensemble dans l'orchestre

L'Ensemble de Cuivres et de Percussion se produit régulièrement de manière autonome : en Rhône-Alpes, il s'est illustré à l'Hôtel de ville de Lyon, sur les campus universitaires de l'agglomération lyonnaise et dans les principales villes de la région. A l'étranger, il s'est produit notamment à Stuttgart, Naples, Turin,... Il a été également invité par la Sacem pour ouvrir la cérémonie de remise de ses Grands Prix en 1994.

Le répertoire est la priorité des musiciens de l'Ensemble, car peu de musiques originales ont été écrites pour ce genre de formation, à mi-chemin entre le quintette de cuivres et le brass band anglo-saxon.

L'Ensemble a ainsi à son actif plusieurs créations parmi lesquelles Tohu-Bohu d'intrus de Jean-Marc Singler, Phonie de Georges Barboteu et, en 1998, Les Héros de Kerry Turner qui lui ont permis de mettre en valeur tous les instruments de sa grande famille et toutes les couleurs particulières créées par une grande variété de sourdines.
En 1999, il enregistre un disque «Transatlantique», témoin privilégié de l'aventure commune, musicale et humaine, qu'ils mènent depuis 1991.

ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE

Lieu de découverte et d'approfondissement du patrimoine symphonique, l'Académie de l'Orchestre permet aux musiciens de l'Orchestre national de Lyon de transmettre leur passion et leur savoir-faire aux élèves musiciens de la région.

Lieu de sensibilisation à l'univers de milliers d'œuvres écrites pour orchestre, lieu de rencontre et d'échange, l'Académie est aussi un cadre exigeant où les pages symphoniques se travaillent aux côtés de professionnels du métier d'orchestre. Fruits d'une collaboration entre l'ONL et les différents conservatoires et écoles de musique régionaux, les deux orchestres de l'Académie («juniors» et «jeunes», lire ci-dessous) offrent au public, en clôture de chaque session, des concerts gratuits à Lyon et en région.

L'ORCHESTRE DES JUNIORS

De novembre à février, le samedi après-midi et certains dimanches, une cinquantaine de musiciens en herbe s'initient à la pratique orchestrale, sous la direction du chef résident et encadrés par les musiciens de l'ONL. Les partitions, issues des répertoires des XIXe et XXe siècles, sont sélectionnées en fonction des centres d'intérêt et du niveau des élèves.

L'ORCHESTRE DES JEUNES

Pour partager avec de jeunes musiciens son goût pour un patrimoine d'une grande richesse, l'ONL propose deux sessions d'une semaine (durant les vacances de la Toussaint et celles du printemps) au cours desquelles œuvres connues et plus rares sont étudiées. Ce sont 80 à 90 jeunes musiciens qui se retrouveront, au terme de ces stages, pour 6 à 8 concerts par an à Lyon et en tournée régionale.

Le GRAND ENSEMBLE DE CUIVRES :
TROMPETTES : *ARNAUD GEFFRAY, MICHEL HAFFNER, SYLVAIN KETELS, CHRISTIAN LÉGER.*
CORS : *MICHEL MOLINARO, JOËL NICOD.*
TROMBONES : *FRÉDÉRIC BOULAN, PHILIPPE CAUCHY, JEAN GOTTHOLD.*
TUBA : *CHRISTIAN DELANGE.*
PERCUSSIONS : *STÉPHANE PELEGRI, THIERRY HUTEAU.*

Questions à Christian Léger

Trompette solo de l'Orchestre et assistant de la classe de trompette du CNSM Lyon de Thierry Caens.

Un ensemble dans l'orchestre ?
A la demande de qui, des musiciens, ou de l'orchestre ?

Cette demande est venue de Christian Delange, le tuba de l'orchestre. C'est lui, il y a maintenant 15 ans qui a créé cet ensemble. Nous étions à l'époque deux ou trois à intégrer le pupitre des cuivres et nous avons participé à la création de cet ensemble cuivres et percussions.
L'ensemble a l'appellation Orchestre National de Lyon et c'est une vitrine officielle pour l'orchestre. A ma connaissance, nous sommes le seul ensemble de cuivres permanent depuis quinze ans d'un orchestre français.

Dans quel but ?

Le but est évidemment de faire de la musique de chambre entre copains. Il règne une bonne ambiance au sein de l'orchestre et cet ensemble nous permet de la continuer en dehors, en répétition et en concerts. La meilleure preuve c'est Emmanuel Krivine qui à la suite d'un concert de l'ensemble nous a dit que celui-ci participait à la bonne marche de l'orchestre et apportait un plus.

Dans le cadre de l'académie de l'orchestre, envisagez-vous une formation diplômante et professionnalisante ?

Non, il n'est pas prévu de faire de la formation diplômante ou professionnelle. Ces académies s'adressent à des élèves assez jeunes de premier ou second cycle et non prévues pour des degrés tournés vers le professionnalisme. Nous essayons d'intéresser les jeunes à la pratique d'orchestre, la musique d'ensemble. C'est quelque part un Orchestre Français des jeunes en miniature. Les jeunes participent à deux stages par an dans des endroits très sympas que nous, professionnels, encadrons.

Au Canada, dans le cursus universitaire, il existe une année diplômante consacrée aux traits d'orchestre. En tant que trompette solo et assistant du CNSM de Lyon, pensez-vous que le trait d'orchestre soit enseigné en France ?

En France, il n'existe pas, comme au Canada, un diplôme spécifique pour les traits d'orchestre. Mais, je pense qu'il faut commencer à travailler les traits d'orchestre en fin de parcours des CNR mais surtout au CNSM. Car les gens qui y enseignent sont généralement des musiciens solistes d'orchestre qui savent dans quelle ambiance ces traits se jouent. Seul à la maison, cela ne suffit pas de jouer ces extraits, il faut savoir dans quel contexte musical ils se situent. Cela m'apparait très important.

Au CNSM de Lyon, j'ai en charge quelques heures pour faire travailler les cuivres par pupitres sur les traits d'orchestre. Puis au sein de la classe de trompette, je reprends individuellement les étudiants trompettistes pour les solos d'orchestre. Mais c'est un sujet délicat que celui des traits d'orchestre. A mon sens, on a tendance à les faire travailler trop tôt. Il faut vraiment posséder un bagage très solide sur l'instrument avant de commencer à titiller les traits d'orchestre.

Depuis 3 ans j'ai le sentiment d'une volonté d'ouverture sur un public plus large. Est-ce une fausse impression ?

Non, L'ouverture sur un large public est depuis quelques années évicente pour nous. C'était déjà vrai du temps de Robertson, qui a mis en place les concerts expresso du vendredi. Je me rappelle du premier avec à peine 400 personnes et très peu de temps après la salle était pleine et depuis c'est un succès. Nous, en tant que musiciens, on adore participer à ces concerts très populaires. Bien sûr les gens applaudissent un peu n'importe quand, mais voir une salle pleine à 12h30 le vendredi, c'est génial. Ensuite il y a les concerts jeunes public, pour les scolaires. Ce n'est pas nouveau. Mais il y a de plus une nécessité de s'ouvrir sur de nouveaux publics, tous âges confondus. Même dans la rue, comme nous avons pu le faire en début de saison avec les concerts promenade où nous avons joué plusieurs fois dans l'après-midi dans différents coins de la ville. Le but était d'attirer les gens vers l'Auditorium pour finir la journée avec un concert gratuit de tout l'Orchestre National de Lyon. Et ça a marché.

Propos recueillis par Eric Gallon